

■ Billet du mois

Quelque chose de beau, quelque chose de meilleur



A. BOURRILLON

Témoignage d'un jeune étudiant engagé dans la lutte pour les soins des malades atteints de la Covid-19 et remarques adjointes d'un vieux professeur qui peut croire encore pour nos enfants à un futur riche en humanité.

J'avais peur d'affronter la mort et, pire, de voir la solitude de certaines personnes âgées.

La solitude pire que la mort...

J'ai pu voir beaucoup de "choses positives" se **révéler** à l'Hôpital, une capacité inattendue de réactions collectives, énormément de cohésion et de solidarité. C'était une immense leçon d'humilité.

Des énergies insoupçonnées ont relié entre elles des identités humaines qui se sont découvertes.

Nous sommes engagés dans des études très longues et difficiles, avec la tentation de vouloir très vite tout expliquer.

Très vite... tout expliquer!

Mais, nous avons été confrontés aux fragilités de connaissances scientifiques qui, dans leur extraordinaire dynamique, nous semblaient devoir exclure les ignorances. Vivre si jeune une crise de cette ampleur nous a motivés pour garder un contact au long cours avec les patients, tisser des liens dans la durée.

Des liens dans la durée.

Il nous a été ainsi permis à nous, étudiants, de nous poser beaucoup de **questions** à un moment clef de notre parcours.

Des questions pour d'autres réponses que celles attendues parmi les épreuves habituelles des concours. Celles qui reflètent les authentiques dimensions éthiques des réalités humaines des enjeux et des choix...

Et l'étudiant de conclure son témoignage: **on va pouvoir faire quelque chose de beau, quelque chose de meilleur...**